

Le Fadet des tourbières

CÆNONYMPHA TULLIA
(Müller, 1764)

Famille *Nymphalidés*

Sous-famille *Satyrinae*

Niveau régional de menace (IUCN) (*)



En danger

Niveau de menace (liste rouge UICN)	Monde	-
	Europe	VU
	France	EN
	Franche-Comté	EN
Protection nationale	✓	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	✓	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
Difficulté de détermination	Moyenne	



Fadet des tourbières, vue inférieure (F. MORA, 2006)

Description et risque de confusion



Site de reproduction du fadet des tourbières dans la vallée du Drugeon (P. JACQUOT, 2010)

Ce papillon, au vol lent et sautillant, est assez grand par rapport aux autres espèces du genre *Cænonympha*, ce qui l'en distingue facilement (longueur de l'aile antérieure : 17 à 20 millimètres).

Le dessus des ailes est fauve orangé, avec de petits ocelles occasionnels. Le dessous de l'aile antérieure présente un ocelle subapical bien visible. Le dessous de l'aile postérieure est gris-brun avec une série de petits ocelles postdiscaux noirs pupillés de blanc et entourés d'une auréole jaunâtre. Une bande blanche traverse l'espace postmédian de manière incomplète, mais elle atteint la côte. Contrairement au fadet de la mélisse (*Coenonympha glycerion*), les ourlets sont gris sans éclat métallique.

Ecologie et biologie

Le fadet des tourbières recherche typiquement les zones humides acides à sphaignes (*Sphagnum sp.*), à linaigrettes (*Eriophorum sp.*) et à laïches (*Carex sp. pl.*). Il occupe les tourbières, les bas-marais acides, les marais tourbeux, les marais de transition ou encore les landes humides. Les prés à litière, les prairies humides et les sources suintantes lui sont également favorables, et ce jusqu'à 1 500 mètres d'altitude. Les strates herbacées de faible hauteur sont appréciées. Les bas-marais de type *Molinion* et les zones tourbeuses constituent ses habitats de prédilection. Dans la montagne jurassienne, le papillon affiche une prédilection nette pour les bas-marais oligotrophes.

Les adultes volent surtout en juin mais jusqu'à août, en une seule génération.

Les œufs sont pondus isolément ou en ligne, généralement sur les linaigrettes (*Eriophorum sp. pl.*). Le rhynchospor blanc (*Rhynchospora alba*) et certaines laïches, fétuques et séslières sont également cités comme plantes-hôtes.

Les plantes nectarifères qu'il exploite sont la renouée bistorte (*Polygonum bistorta*), la sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*) et la salicaire commune (*Lythrum salicaria*).

Ce papillon sédentaire ne s'éloigne pas des milieux humides où il est né. Les imagos se nourrissent la plupart du temps uniquement à l'intérieur ou au bord de la tourbière.



Linaigrettes en arrière-plan, plante-hôte du fadet des tourbières, et sanguisorbes au premier plan, plante nourricière (B. TISSOT - RNN LAC DE REMORAY, 2009)



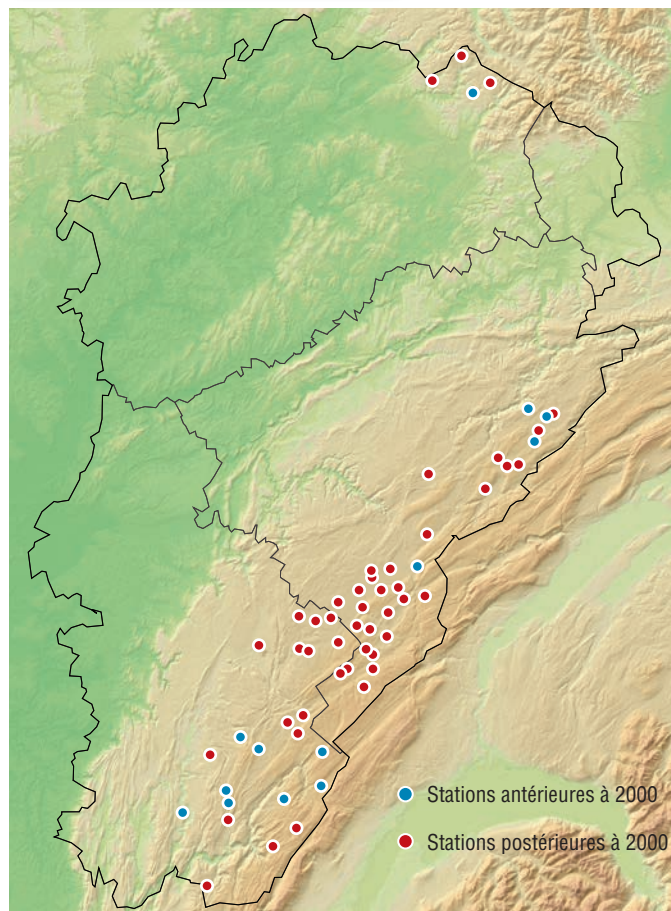
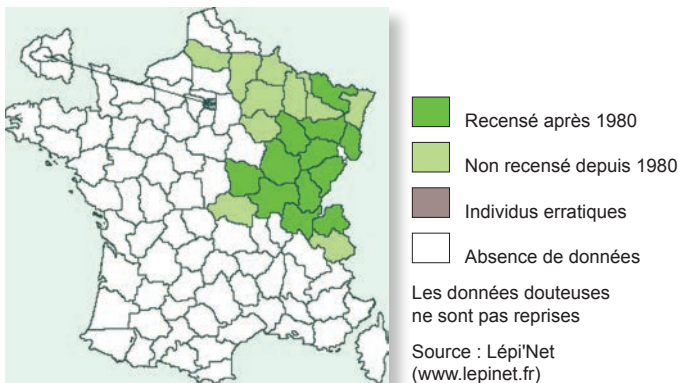
Gros plan sur une linaigrette, une des plantes-hôtes du fadet des tourbières (J. CUYONNEAU, 2007)

(*) DD = Données insuffisantes LC = Non menacé NT = Quasi menacé VU = Vulnérable EN = En danger CR = En danger critique RE ? = Éteint régionalement ?

Annexes: pour en savoir plus, visitez le site www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr (rubriques : Nature Eau Paysage/Biodiversité Natura 2000/Natura 2000)

Distribution

En France, l'habitat du fadet des tourbières est menacé dans l'ensemble de son aire de répartition, en particulier en plaine, où il subit une forte régression depuis une dizaine d'années. Il se cantonne sur les zones tourbeuses du quart nord-est de la France, où certaines populations se maintiennent encore de manière satisfaisante. Il est au bord de l'extinction dans le nord et a disparu de nombreux départements. Il est considéré comme disparu en Alsace et sur liste rouge en Champagne-Ardenne. En Franche-Comté, on le trouve dans les Vosges comtoises (70), sur les seconds plateaux du Doubs et du Jura et dans la vallée du Druegeon (25).



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

Atteintes et menaces

La destruction d'habitat constitue la principale menace pour le fadet des tourbières : drainage des zones humides, autres aménagements hydrauliques, mise en culture, plantation d'épicéas...

Le piétinement par les hommes ou le bétail jouerait également un rôle déterminant dans la dégradation progressive des milieux.

Par ailleurs, la modification du biotope par un usage agricole trop intensif nuit gravement aux populations : fauche fréquente, pâturage intensif, fumure, abandon de la récolte de la litière, etc.

La fragmentation des milieux et les fluctuations des effectifs fragilisent les populations et peuvent provoquer facilement des extinctions locales.

Enfin, la fermeture des milieux abandonnés par la recolonisation naturelle par les ligneux condamne, à terme, les populations existantes.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Le maintien des populations de fadet des tourbières exige la préservation de grands complexes humides et également celle des micro-habitats, qui assurent la connexion entre les sites tourbeux. Cela demande donc une approche de la conservation de l'espèce à l'échelle du paysage. En ce sens, il convient de conserver intégralement le réseau de sites constitués par les tourbières, les marais de transition et les marais plats oligotrophes, en veillant particulièrement à leur bon fonctionnement hydrique.

La gestion conservatoire des sites doit par ailleurs être orientée vers le maintien ou la restauration de l'état de conservation de l'habitat du papillon (faciès à linaigrettes en particulier). Les opérations de gestion doivent impérativement être accompagnées par un suivi des populations.

Sur les sites occupés, les phénomènes d'assèchement doivent être freinés. La coupe d'épicéas, la lutte contre la recolonisation par les ligneux ou l'élévation de la nappe phréatique par colmatage des drains sont autant de mesures de restauration applicables à cette fin.

Enfin, l'exploitation traditionnelle des milieux, comme la récolte annuelle de la litière ou le pâturage extensif, est un élément favorable au maintien des populations. La gestion des sites par pâturage extensif est même citée comme un facteur de première importance pour l'espèce, sous réserve du respect de toutes les précautions requises (un suivi rigoureux des populations est indispensable). Par prudence, il est préférable de faucher moins d'un dixième de la surface du site chaque année, et de limiter le pâturage à des charges très faibles. Ce pâturage devra également s'opérer en fin d'été et en rotation pour préserver les zones les plus sensibles. Ce mode de gestion sera à éviter sur les tourbières hautes, en raison de l'extrême fragilité de ces milieux.

Principales sources consultées

JACQUOT P. & MORA F. (2011). *Agir en faveur des papillons de jour en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Maculinea. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014.* Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté / Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 109 p. + annexes.

LAFRANCHIS T. (2000). *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles.* Mèze (France), Collection Parthénope, éditions Biotope, 448 p.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (1987). *Les papillons de jour et leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent - Protection.* Bâle, Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, 512 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -
Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org

